

XXI

KIMIAD DAOU ZOUDARD YAOUANK

LE DÉPART DE DEUX JEUNES SOLDATS



## XXI

## KIMIAD DAOU ZOUDARD YAOUANK

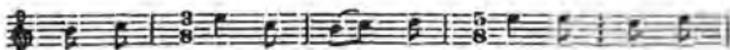
## LE DÉPART DE DEUX JEUNES SOLDATS

Chanté par PERRINE OLLIVIER, de Trégunc  
(Finistère).

*Moderato.* Mètr. ♩ = 168.



Chi - laou - et hag e kle - fet ka -  
Écoutez et vous entendrez chan-



no eur zon ne - ve sa - vet da zrou zen  
ter une sône nouvelle, levée (faite) à deux jeunes



yaou - ank di - goued ho zol<sup>(1)</sup> ga - thè.  
gens que le sort a désignés pour partir.

(1) Zol pour zort probablement.

144

*Kimiað daou soudard yaouank.*

2

C'hieton<sup>(1)</sup> oa mab d'an Tailler, c'hieton mab en Tailler,  
Egil' all oa Jos Graik bihonnatik<sup>(2)</sup> euz an ger.

3

Ha p'hini e ma maget e rouz e feunteun wen  
Ebarz eun tiik bihen<sup>(3)</sup> kichen ar Vailluren.

4

Jos Graik bihen lare pe oa soudard he vab :  
Dao<sup>(4)</sup> e digas eun offrans evit dont da Vulat,  
Ha ma blijo gat<sup>(5)</sup> Doue, jomo ganin ma mab.

5

'Botred yaouank neuz' lare pe oant ont kuit euz ker  
Kenavo Itron Varia ha c'hui otrou sant Per.

6

Douget am euz alizik<sup>(6)</sup> banniel braz ho iliz,  
Kerklous ha d'an ofern bred evel d'ar gouspiron.

7

Kerklous ha d'ar gouspiron evel d'an ofern bred,  
Ha da zul ar zakramant d'ar blavez tremened.

8

Dammet<sup>(7)</sup> da gemer brema rout' ar C'hastel-nevez  
Kastelin a zigoueo soudennik eb dale.

(1) C'hieton pour ar c'henta.

(2) bihonnatik pour ar bihana.

(3) Bihen pour bihan.

(4) Dao pour da eo = il faut.

2

Le premier était le fils de Tailler, le premier fils de Tailler, l'autre était Joseph Graïk, le plus petit du village.

3

Celui-ci a été élevé dans la lande de la fontaine blanche, dans une maisonnette auprès de *Mailluren* (?)

4

Le petit Joseph Graïk disait quand son fils fut soldat : Il faut une offrande pour N.-D. de Bulat, et s'il plaît à Dieu, mon fils me restera.

5

Les jeunes gens disaient alors en quittant le village, au revoir Madame Marie et Monsieur saint Pierre.

6

J'ai souvent porté la grande bannière de votre église, à la grand'messe comme aux vêpres.

7

Aux vêpres comme à la grand'messe, et le dimanche du Saint-Sacrement l'an passé.

8

Prenons à présent le chemin de Châteauneuf, Châteaulin sera en vue tout à l'heure sans tarder.

(5) Gat pour gant.

(6) Alizik pour aliezik = souvent.

(7) Dammet pour decomp-ni = allons.

## 9

'Botred yaouank neuz' lare 'n eur vont meaz euz o zi,  
Kenavo ma c'hoar Mar'Jannik ha c'hui ma c'hoar Mari.

## 10

Pe oant e krec'h mine Rou<sup>(1)</sup> var an hent braz e vont,  
Me glev kleier Landreger sonnen d'an oferon.

## 11

Me lare d'am c'hamered : d'am-ni d'an oferen,  
Car d'al leac'h e iam bremen<sup>(2)</sup> n'euz ket a veleien.

## 12

Car d'al leac'h e iam bremen n'euz ket a veleien,  
Da laret ar gouspirou kenneubeud 'n ofern bred.

NOTES. — La personne qui chanta cette chanson ne sait ni lire ni écrire. De plus, elle ne comprend pas un mot de français. Ceci est cause de l'originalité du langage employé dans cette poésie populaire. Nous affirmons que cette manière de faire est celle du parler populaire de Trégunc et des environs ; breton très original et qui semble une véritable transition entre le breton de Cornouailles et celui de Vannes. Il y aurait beaucoup à dire au sujet du langage parlé de Trégunc

(1) Mine Rou' pour menez ar Roue = la colline du Roi.

(2) Bremen ou brem' pour breman = à présent.



*Le départ de deux jeunes soldats.*

147

9

Les jeunes gens disaient alors en quittant leurs maisons, au revoir ma sœur Mar'Jeannic et vous ma sœur Marie.

10

Comme ils étaient sur la hauteur de la colline du Roi faisant chemin sur la grand'route, j'entendis les cloches de Tréguier sonner pour la messe.

11

Je disais à mes amis : allons à la messe, car là où nous allons à présent il n'y a pas de prêtres.

12

Car là où nous allons à présent il n'y a pas de prêtres, pour chanter ni les vêpres, ni la grand'messe.

et environs. Ceci sortirait du cadre que nous nous sommes tracé et serait véritablement trop long. Les amateurs n'ont qu'à se transporter sur les lieux et trouveront amplement matière à satisfaire leur curiosité de linguistes.

Le quatrième couplet a trois vers. Pour exécuter, il suffit de chanter la mélodie telle quelle pour les deux premiers vers, puis le troisième comme suit :



Ha ma bli - jo gat Dou-e, jo - mo ga - uin ma mab.

